MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 36 (1936), p. 125-127

Pierre Jouguet

[Nécrologie.] Claude Prost.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

CLAUDE PROST[1].

Claude Prost a appartenu à l'Institut français d'abord comme attaché libre de 1913 à 1916, puis comme pensionnaire de 1916 à 1920; mais il a passé à l'armée presque tout le temps de sa pension. C'est au Hedjaz qu'il fit la guerre, et il la termina comme sous-lieutenant d'artillerie, sous les ordres du capitaine Raho, dans la colonne de l'émir Abdullah. Si l'on en croit les *Sept Piliers de la Sagesse*, le célèbre écrit de T. E. Lawrence, qui parle du capitaine Raho et qui a rencontré auprès d'Abdullah le « sergent » Prost porteur d'un message du lieutenant-colonel Brémond, chef de la mission française, Prost aurait été le précepteur de l'émir. Quoi qu'il en soit, tout ce que nous pouvons savoir de notre camarade nous assure qu'il a rendu au Hedjaz des services exceptionnels.

Au milieu des hostilités, il n'en travaillait pas moins pour notre Institut. Au Caire, en 1914, il avait étudié les revêtements céramiques dans les monuments musulmans de l'Égypte et son travail favorablement apprécié par Casanova a paru, en 1916, dans le tome XL des *Mémoires*. Il méditait une suite à cet ouvrage, même quand il eut, avec un regret dont ses lettres à M. Foucart sont pour nous un précieux témoignage, quitté Mounira pour prendre un poste en Syrie au Service des Antiquités du Haut Commissariat. Il restait en effet fidèle à notre Institut, qui de son côté ne l'oubliait pas, et nous avons eu la preuve de cette constante amitié toutes les fois qu'il nous est arrivé de faire appel à la camaraderie qui lie tous les membres de cette maison. Chez nous on suivait avec le plus vif intérêt les résultats de son activité syrienne. En 1922, sans renoncer à l'archéologie, il avait abandonné le Service des Antiquités pour un poste dans l'administration. Mais en 1931 il devait lui

[1] J'ai le grand regret de n'avoir pas connu personnellement Claude Prost. M. Seyrig, que je remercie très cordialement, a bien voulu me donner quelques renseignements sur sa carrière syrienne et m'a fait connaître l'article de Sir Leonard Woolley, dans le *Times* du 6 juin 1936.

BIFAO 36 (1936), p. 125-127 Pierre Jouguet
[Nécrologie.] Claude Prost.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

revenir, car M. Seyrig, auquel il avait été signalé, le nommait inspecteur du Sandjak d'Alexandrette. C'est en cette qualité qu'il put participer aux fouilles de l'*Oriental Institute* de l'Université de Chicago à Tchatal Huyuk et à Taïnat et qu'il a dirigé lui-même des recherches dans le poste byzantin d'Imta. Il avait même conçu et préparé une exploration aérienne de Palmyre. Mais son œuvre principale est la création et l'organisation du Musée d'Antioche. Prost n'était pas un savant de cabinet; mais il avait beaucoup de goût et de prestige naturel. Sa haute taille et sa connaissance des langues arabe et turque lui assuraient sur les populations syriennes une grande autorité; il avait le don charmant d'attirer les amitiés. Elles servirent son zèle à rassembler toutes les antiquités du Sandjak, à vaincre tous les obstacles, à hâter la lenteur de la machine administrative. « Sa vigilance, m'écrit M. Seyrig, le mettait sur toutes les pistes; sa ténacité les suivait jusqu'au succès. » Ce fut là un des plus grands mérites de Prost, et pour lequel on ne saurait exagérer la gratitude. Mais hélas! ces collections qu'il avait mis tant de patience et d'ardeur à constituer, il n'aura pas eu la satisfaction de les voir installées dans le nouveau musée plus digne d'elles et de ses efforts.

Tout le personnel de l'Institut du Caire était dispersé quand la nouvelle du tragique accident qui lui coûta la vie s'est répandue en Égypte et en France. Je sais avec quelle émotion elle fut reçue par ceux qui avaient ici connu Claude Prost. En Syrie ses amis étaient nombreux et l'un d'eux, Sir Leonard Woolley, nous dit le deuil de son amitié en termes chaleureux. Je ne crois pas faire mieux que de tenter de les traduire. Ce bel hommage rendu à notre camarade touchera le cœur des lecteurs de notre *Bulletin*, soucieux des destinées de notre maison. « Sa belle prestance, écrit Sir Leonard Woolley, son infatigable énergie, l'enjouement, la rude franchise et les saillies plaisantes de son esprit faisaient de (Prost) l'homme le plus vivant et le plus aimable que j'aie jamais rencontré. Je l'ai connu depuis sa première entrée au Service et nous avons travaillé ensemble. Les relations avec lui n'étaient pas le moindre attrait de notre mission syrienne. Il s'y était intéressé dès le début, comme si elle était la sienne propre; il nous offrait toute son aide et savait aplanir toutes les difficultés. Je ne suis pas seul, je le sais, à en avoir fait l'expérience : c'est aussi celle de tous les fouilleurs de son district. Mais mes regrets pour le fonc-

BIFAO 36 (1936), p. 125-127 Pierre Jouguet
[Nécrologie.] Claude Prost.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tionnaire ne sont rien au prix du chagrin que me cause la mort de l'homme. Il était aimable et aimé. Voyager avec lui c'était rencontrer partout des figures qui s'illuminaient à son approche et ce n'est pas seulement les Européens qu'il eut pour amis; parmi tous ceux qui l'ont connu, quelle que fût leur race ou leur foi, règne une sincère douleur pour la perte de ce charmant et courageux esprit. »

P. Jouguet.

BIFAO 36 (1936), p. 125-127 Pierre Jouguet
[Nécrologie.] Claude Prost.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net